

1. Thème : **La figure de la sorcière au 19^{ème}**
2. Question en lien avec le thème qui servira de fil conducteur à la fiche.

La réhabilitation de la figure de la sorcière au 19^{ème} siècle témoigne-t-elle de la redécouverte du Moyen-âge par les courants artistiques de cette époque ?

3. Introduction de la thématique et de la question choisie :

Le médiévalisme désigne l'ensemble des représentations post-médiévales du Moyen Âge. Selon Vincent Ferré (*Médiévalisme : modernité du Moyen Âge, Paris, 2010*), le médiévalisme est la « réception du Moyen Âge aux siècles ultérieurs (en particulier aux XIXe – XXIe siècles) dans son versant créatif et son versant érudit. »

Au 19^{ème} siècle, au gré des profondes et parfois brutales transformations de l'âge industriel, érudits et artistes réagissent à leur époque, où semblent triompher raison et technique, en réhabilitant ces temps longtemps perçus comme obscurs. Il s'agit d'un discours politisé, adaptant des éléments culturels considérés comme médiévaux pour répondre aux préoccupations contemporaines.

4. Présentation de 2 œuvres ou objets au Château des Ducs de Bretagne (exposition du 7.02.26 au :

- Une figure de la sorcière horripilante au 17^{ème}, à la fin des grands bûchers :



Se préparer à se rendre au sabbat est, en soi, un acte démoniaque. Il n'est donc pas étonnant que des démons et des créatures monstrueuses soient représentés ici, rappelant des diableries des peintres du Moyen Âge tardif, tel Jérôme Bosch ou de la Renaissance flamande, à l'image de certaines œuvres de Peter Brueghel l'Ancien. Ici, en faisant de la préparation pour le sabbat une « scène de genre » comme une autre, David Teniers Le Jeune contribue à rendre plus tangible, pour ses contemporains, ce qui n'existe que dans leur imaginaire et les interroge, peut-être, sur ce qui est ou n'est pas réel...

David Teniers II, le jeune, attr. A Le Départ pour le sabbat, 2nd quart du 17e siècle, Huile sur toile, Musée Sainte-Croix, Poitiers

Repères historiques :

Les procès pour sorcellerie, relativement rares au Moyen Âge, sont estimés par la plupart des historiens entre 90 000 et 110 000, entre 1400 et 1780, notamment dans les pays qui connaissent des troubles politiques, comme la Lorraine, la Prusse et la Suisse. La sorcellerie est devenue l'affaire des tribunaux temporels qui s'attachent à lutter contre toutes les déviances qui pourraient déstabiliser le pouvoir politique.

- Une femme puissante et fascinante à la Belle-Epoque :



Les peintres préraphaélites et symbolistes, dans le dernier quart du 19^{ème} siècle, transforment l'image de la magicienne et de la sorcière en celle d'une femme puissante, proche des forces occultes, liée à la nature dans ses aspects les plus secrets. Dans ce tableau de John William Waterhouse, Circé est devenue une icône féminine intemporelle. Le peintre la présente comme une enchantresse. À la fois savante, dominatrice et apaisée, Circé semble perdue dans ses pensées. Son mystère demeure entier. Le temps s'est arrêté.

John William Waterhouse (1849-1917)
***Circé, la magicienne*, 1911, Huile sur toile,**
Collection particulière, Rome

5. 2 à 4 images d'autres œuvres/objets du territoire en lien.



L'Âme de la forêt est une œuvre majeure d'Edgar Maxence, réalisée en 1898 en tempera et feuille d'or sur bois, mesurant 87,2 x 79,9 cm. Elle est exposée au Musée d'Arts de Nantes

Les quatre Femmes nues - Gravure sur cuivre au burin - 1497

© Musée Dobrée - Département de Loire-Atlantique

https://www.musee-dobree.fr/44/visites/durer-collections-thomas-dobree/dobree_10699



Amédée Masclef, *Atropa belladonna* L., dans *Atlas des plantes de France*, 1891

Publié en 1862, *La Sorcière* est l'œuvre de l'historien Jules Michelet. En rupture avec tous les textes qui l'ont précédé, cet essai défend la sorcière, la réhabilite et démontre qu'elle n'est rien d'autre que « l'expression du désespoir du peuple ».

[...] Reines, mages de la Perse, ravissante Circé ! sublime Sibylle, hélas ! qu'êtes-vous devenues ? et quelle barbare transformation !... Celle qui, du trône d'Orient, enseigna les vertus des plantes et le voyage des étoiles, celle qui, au trépied de Delphes, rayonnante du dieu de lumière, donnait ses oracles au monde à genoux, — c'est elle, mille ans après, qu'on chasse comme une bête sauvage, qu'on poursuit aux carrefours, honnie, tirillée, lapidée, assise sur les charbons ardents !...

Le clergé n'a pas assez de bûchers, le peuple assez d'injures, l'enfant assez de pierres contre l'infortunée. Le poète (aussi enfant) lui lance une autre pierre, plus cruelle pour une femme. Il suppose, gratuitement, qu'elle était toujours laide et vieille. Au mot Sorcière, on voit les affreuses vieilles de Macbeth. Mais leurs cruels procès apprennent le contraire. Beaucoup périrent précisément parce qu'elles étaient jeunes et belles. [...]

L'unique médecin du peuple, pendant mille ans, fut la Sorcière. Les empereurs, les rois, les papes, les plus riches barons, avaient quelques docteurs de Salerne¹, des Maures, des juifs, mais la masse de tout état, et l'on peut dire le monde, ne consultait que la Saga ou Sage-femme. Si elle ne guérissait, on l'injurait, on l'appelait sorcière. Mais

généralement, par un respect mêlé de crainte, on la nommait Bonne dame ou Belle dame (bella donna), du nom même qu'on donnait aux Fées.

Il lui advint ce qui arrive encore à sa plante favorite, la Belladone, à d'autres poisons salutaires qu'elle employait et qui furent l'antidote des grands féaux du moyen âge. L'enfant, le passant ignorant, maudit ces sombres fleurs avant de les connaître. Elles l'effrayent par leurs couleurs douteuses. Il recule, il s'éloigne. Ce sont là pourtant les Consolantes (Solanées), qui discrètement administrées, ont guéri souvent, endormi tant de maux.

Vous les trouvez aux plus sinistres lieux, isolés, mal famés, aux mesures, aux décombres. C'est encore là une ressemblance qu'elles ont avec celle qui les employait. Où aurait-elle vécu, sinon aux landes sauvages, l'infortunée qu'on poursuit tellement, la maudite, la proscrie, l'empoisonneuse qui guérissait, sauvait ? la fiancée du Diable et du Mal incarné, qui a fait tant de bien, au dire du grand médecin de la Renaissance. Quand Paracelse, à Bâle, en 1527, brûla toute la médecine², il déclara ne savoir rien que ce qu'il apprit des sorcières.

Cela valait une récompense. Elles l'eurent. On les paya en tortures, en bûchers. On trouva des supplices exprès ; on leur inventa des douleurs. On les jugeait en masse, on les condamnait sur un mot. Il n'y eut jamais une telle prodigalité de vies humaines.

Jules Michelet, *La Sorcière*, 1862.

1. Allusion à l'école de médecine de Salerne, qui eût un rayonnement important en Méditerranée occidentale entre le 10^{ème} et le 13^{ème} siècle.

2. En 1527, Paracelse, alors professeur de médecine à Bâle, aurait brûlé en public le Canon de la médecine d'Avicenne, ouvrage qui faisait alors autorité en matière d'enseignement de la médecine.

6. Cinq mots-clés.

Procès – Médiévalisme – Romantisme – Symbolisme – Botanique

7. Trois questions d'enseignement qui en découlent.

- Comment la figure de la sorcière inspire-t-elle les écrivains et peintres du 19^{ème} siècle ?
- La figure de la sorcière devient-elle féministe au 19^{ème} siècle ?
- En quoi le médiévalisme du 19^{ème} est-il une forme de réaction à la modernité industrielle ?

8. Trois pistes pédagogiques pour un projet EAC :

La figure de la sorcière dans les arts du 19^{ème} (Arts, Lettres, Histoire)

Le féminisme s'approprie la figure de la sorcière depuis le 19^{ème}. (Arts, LV, EMC, Histoire)

Violences contre les femmes hier et aujourd'hui (Histoire, EMC, Lettres, LV, EVARS)

9. Liens vers des ressources utiles pour approfondir.

En lien sur **Arte**, un documentaire : *Sorcières : chronique d'un massacre*, Documentaire de Marie Thiry, 2025, avec les interventions de Mona Chollet et Robert Muchembeld

<https://www.youtube.com/watch?v=SXPnI3202R8>

Sur **France culture** dans le Cours de l'Histoire, juin 2025 : *Sorcières, sorciers, une histoire sans philtre*, 4 épisodes

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-sorcieres-sorciers-une-histoire-sans-philtre>